

Zeitschrift: Archives des sciences physiques et naturelles
Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève
Band: 8 (1926)

Artikel: Remarques sur l'hydrolyse fluorhydrique des protides
Autor: Cherbuliez, E. / Wahl, R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-742472>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

variable, témoins d'intoxication d'origine et de nature diverses ayant lésé le testicule.

La formation de tératocytes est liée à un arrêt de la spermatogénèse; nous n'avons observé ces cellules plurinucléées que dans des tubes où la desquamation des éléments séminaux était presque complète et dont la paroi était réduite à un plasmode sertolien emprisonnant encore quelques spermatogonies.

(Labor. d'Histologie et d'Embryologie de l'Université. Genève.)

E. CHERBULIEZ et R. WAHL. — *Remarques sur l'hydrolyse fluorhydrique des protides.*

MM. Hugounenq et Morel¹ ont introduit, il y a une vingtaine d'années, l'hydrolyse fluorhydrique des protides. L'emploi de cet agent présente, d'après ces auteurs, l'avantage de ne pas provoquer la formation de substances humiques, réaction secondaire inévitable dans l'hydrolyse chlorhydrique ou sulfurique, et de respecter les groupes hydrocarburés qui peuvent se trouver dans les produits d'hydrolyse.

L'étude quantitative de la répartition de l'azote dans les produits d'hydrolyse d'après notre nouvelle méthode (benzoylation quantitative)², a montré cependant que l'hydrolyse fluorhydrique n'est pas supérieure à l'hydrolyse par les acides chlorhydrique ou sulfurique. Si la formation des matières humiques échappe à première vue, c'est que ces substances sont entraînées presque complètement dans le précipité de fluorure de calcium, dont la formation sert à éliminer l'acide fluorhydrique de la liqueur d'hydrolyse. La résistance des sucres à l'acide fluorhydrique n'est pas non plus très grande: le traitement du glucose par cet agent dans les conditions de l'hydrolyse entraîne sa destruction en majeure partie. L'emploi de l'acide fluorhydrique aux concentrations indiquées par les auteurs cités comporte en outre l'inconvénient de provoquer une désamination partielle des acides aminés, comme une expérience faite avec des amino-acides l'établit immédiatement.

¹ Bull. Soc. chim. de France (IV), Vol. 3, p. 1146 (1908); Vol. 5, p. 848 (1909).

² Helv. chim. Acta, Vol. 8, p. 571 (1925).

Amé PICTET. — *Synthèse du lactose.*

Elle a pu être effectuée au moyen des réactions suivantes:

1. Transformation du glucose en glucosane par chauffage dans le vide.
2. Transformation de la glucosane en diglucosane par chauffage dans le vide en présence de chlorure de zinc.
3. Condensation de la diglucosane avec le β -galactose, ce qui fournit un anhydride du lactose.
4. Hydrolyse de cet anhydride par l'action successive de l'acide chlorhydrique concentré et du carbonate d'argent.

Ed. PARÉJAS. — *Présence d'une brèche à ossements dans le Dogger de la nappe du Doldenhorn.* (Communication faite avec l'autorisation de la Commission géologique suisse.)

Sur le versant sud du Tschingelgrat, dans les pentes qui dominant le Tschingelfirn à 2820 m d'altitude environ, affleure la charnière d'une digitation inférieur de la nappe du Doldenhorn. Ce pli montre dans son flanc renversé la série suivante, de bas en haut:

1. Grès quartzeux orangé à grain fin, liasique ou infraliasique, formant le cœur du pli. L'âge exact de ce niveau est peu aisé à établir en raison de l'isolement de l'affleurement puis de son faciès qui prête à une certaine ambiguïté.

2. Calcaires échinodermiques plus ou moins lités, parfois très grossiers et chargés de quartz clastique. Des bancs de brèche à éléments dolomitiques s'y intercalent. Bajocien probable.

Epaisseur, 15 m environ.

3. Brèche à ossements dont le ciment échinodermique est riche en quartz. Le diamètre des grains de silice peut atteindre 4 mm. Bajocien.

0 à 0,30 m.

4. Calcaire échinodermique à patine jaune au sommet. Bajocien.

2,40 m.

5. Oolithe ferrugineuse contenant des Bélemnites. Bathonien-Callovien.

0,50 m.

6. Calcaires tachetés de jaune (Schiltkalk) passant à des calcaires schisteux épais (Schiltschiefer). Argovien.